

# Mercredi 20 juin 2018 :

## Revue de presse du CTSD de rentrée

La Montagne 21 juin 2018

**SCOLAIRE** ■ Le comité technique spécial départemental avait lieu hier

# Une carte scolaire réajustée

Les syndicats enseignants et surtout le SNUipp n'ont pas été convaincus par les propositions d'ajustement du Dasen de la Creuse. Elles ont pourtant été validées.

Romain Conversin

**P**as de fermetures. Enfin, pas officiellement. C'est ce qui est ressorti du comité technique spécial départemental organisé hier à Guéret en présence du Dasen de la Creuse, Laurent Fichet, et des syndicats d'enseignants. Il devait rendre compte des ajustements sur la carte scolaire.

### Trois ouvertures et deux « transferts »

Laurent Fichet a annoncé trois ouvertures de classe. D'abord une classe dite ULIS (unités localisées pour l'inclusion scolaire) dans l'école Tristan Lhermitte de La Souterraine. La pérennisation de la deuxième classe provisoire de l'école de Saint-Frion,



**PROPOSITIONS.** Laurent Fichet, le Dasen de la Creuse, rencontre les syndicats des enseignants hier matin. PH : MATHIEU TUJERAS

qui fonctionne en RPI avec Magnat-l'Etrange. Enfin, une sixième classe à Grand-Bourg, qui était elle aussi simplement provisoire pour le moment. Pour compenser ces trois ouvertures, le Dasen va geler le poste à responsabilité particulière d'Aubusson et supprimer deux postes de brigade mobile.

C'est du côté des « transferts » que la pilule n'est pas passée auprès

des syndicats d'enseignants. La classe maternelle de Paul Langevin, à Guéret, ne fermera finalement pas, suite à une erreur de calcul du nombre d'élèves. Au détriment de Roger-Cerclier, qui va perdre une classe de primaire. De même, à La Courtine, un poste de l'école élémentaire sera transféré du côté de l'école maternelle. Sauf si les classes de grandes sections peuvent

aller dans l'école élémentaire. Ce qui sera décidé par les élus dans quelques jours.

« Ce sont des prises de décisions hors-sol de la part du Dasen, souffle Luc Marques du SNUipp. C'est une façon de procéder irrespectueuse. Il va y avoir du mouvement sur les affectations des professeurs après le mois de juin à cause des transferts de poste, c'est du jamais vu en Creuse. Certains ne savent pas où ils seront à la rentrée. »

Le SNUipp-FSU 23 a voté contre la proposition, mais l'UNSA s'est abstenue, entraînant la validation de la future carte scolaire.

« On prend les gens pour des pions, on s'en fout qu'ils soient attachés à leur projet ou qu'ils aient déjà préparé la rentrée prochaine, continue Luc Marques. Il est certain que les collègues ne vont pas accepter. » ■

Un comité technique spécial départemental (CTSD) sur le 1<sup>er</sup> degré et un conseil départemental de l'Éducation nationale (CDEN) sur le 2<sup>nd</sup> degré avaient lieu mercredi. Deux réunions sur lesquelles est revenu le directeur académique des services départementaux de l'Éducation nationale Laurent Fichet.

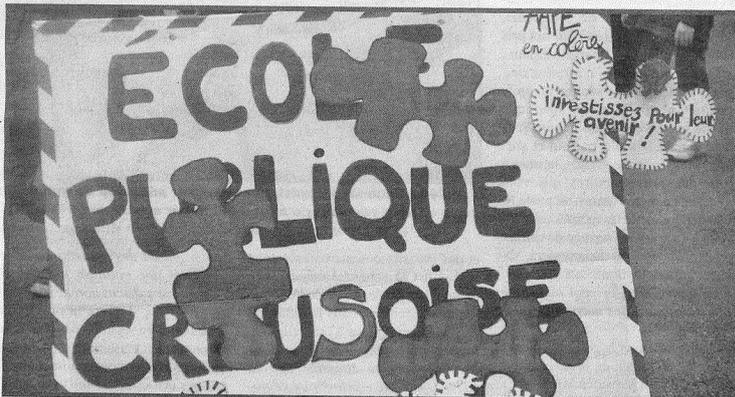
## Education

# Des ajustements assumés

Par Vanessa Juliet

**C**ollège de Crocq, ajustements de rentrée... Mercredi, lors du comité technique spécial départemental (CTSD) et du conseil départemental de l'Éducation nationale (CDEN), de nombreux sujets ont été évoqués. Laurent Fichet, directeur académique des services départementaux de l'Éducation nationale (DASEN) a fait le point sur ses choix.

Pour le premier degré, lors du CTSD, il était question des ajustements de rentrée. Habituellement en Creuse, ceux-ci se font en septembre. Laurent Fichet a préféré le faire comme cela se fait ailleurs en juin. Il annonce trois ouvertures, une deuxième classe ULIS à l'école Tristan-l'Hermitte de La Souterraine au vu de la vingtaine de demandes effectuées sur le secteur Nord Ouest du département pour la prise en charge d'élèves en situation de handicap. La deuxième ouverture concerne un poste à Le Grand-Bourg où «on dépassait les 25-26 élèves par classe», note-t-il. La troisième est pour Saint-Frion sur le regroupement pédagogique intercommunal (RPI) Saint-Frion/Magnat-l'Étrange.



Pas sûr que tous les parents creusois soient d'accord avec ces ajustements (archives).

Deux transferts ont aussi été actés, le SNUipp-FSU a voté contre ces ajustements (voir ci-contre), l'UNSA s'est abstenue. Ces deux transferts consistent à une ouverture et à une fermeture dans la même ville. A Guéret, un poste est ouvert à l'école maternelle Paul-Langevin comme demandé par les parents d'élèves qui contestaient depuis la carte scolaire les chiffres annoncés par la direction académique qui faisait apparaître une chute de 30 élèves à la rentrée ce qui n'est pas le cas. Le poste est pris à l'école élémentaire Cerclier. Le DASEN concède avoir beaucoup réfléchi du fait des deux clas-

ses ULIS mais «je l'ai fait», assume-t-il. A La Courvine, il s'agit d'un transfert encore «conditionnel» après discussion au CTSD. Un poste serait pris à l'école élémentaire pour le mettre à l'école maternelle. Pour le moment, il laisse les choses telles qu'elles sont actuellement c'est-à-dire un poste en maternelle et trois en élémentaires mais si la réflexion n'est pas faite par la municipalité et le corps enseignant, il effectuera ce transfert à la rentrée. Il s'agit d'une «incitation très forte» à la réorganisation des deux écoles. Il reconnaît des «situations tendues» à Ars et Crocq où des

comptages seront effectués à la rentrée.

Pour permettre ces ouvertures, il prend deux postes sur la brigade de remplacement et un poste sur le Pôle ressource qui n'avait pas trouvé preneur. Pour lui, le nombre de remplaçants disponibles sera le même que cette année.

Concernant le protocole sur l'offre scolaire en Creuse, il a proposé à l'Association des maires de la Creuse (AMAC) de faire un avenant. Pour lui, il y a «nécessité. On va perdre 265 élèves à la rentrée 2019, il s'agit de voir comment je travaille avec les élus», précise-t-il. Des rencontres se sont déjà

déroulées comme à Lussat où il a annoncé qu'il fermerait probablement la classe unique en 2019. Quant aux regroupements envisagés, il n'a pas d'idée «absolue» sur les RPI concentrés ou déconcentrés. «Ce sera au cas par cas», assure-t-il.

Concernant le second degré, il a surtout été question du collège de Crocq. Pourra-t-il accueillir les élèves de Giat ? Y aura-t-il ouverture de classes en 5<sup>e</sup> et en 4<sup>e</sup> ? La réponse sera définitive à la fin de la semaine prochaine. Mais «les probabilités sont de plus en plus fortes» pour ouvrir une classe en 5<sup>e</sup> et en 4<sup>e</sup>. Il le réaffirme, «il n'y aura pas de classe à plus de 32 élèves». Si ces classes ouvrent, les postes seront ouverts aux élèves de Giat. Pour l'instant, une seule demande aurait été effectuée mais «on les accueillera bien volontiers».

### LES AJUSTEMENTS

#### LES OUVERTURES

- ULIS La Souterraine
- Saint-Frion/Magnat-l'Étrange
- Le Grand-Bourg
- Guéret Langevin maternelle
- La Courvine maternelle

#### LES FERMETURES

- Brigade mobile
- Brigade mobile
- gel du poste à responsabilité particulière «Pôle ressource» à Aubusson
- Guéret Cerclier élémentaire
- La Courvine élémentaire

ÉDUCATION NATIONALE/ SNUIPP-FSU 23

## «Une logique comptable déconnectée des élèves et des écoles»

Le SNUipp-FSU 23 avait salué la décision du DASEN Laurent Fichet de faire les ajustements de rentrée en juin plutôt qu'en septembre. Mais au sortir du comité technique spécial départemental (CTSD), c'est plutôt la «déconvenue», la désillusion pour le syndicat après avoir vu le projet du DASEN de faire des ajustements à la hausse et à la baisse.

Si les syndicalistes étaient effectivement satisfaits de voir des ajustements de rentrée en juin, ceux-ci se faisaient toujours à la hausse, pas à la baisse. «Le signal envoyé aux élus n'est pas bon, note Fabrice Couegnas, représentant du SNUipp-FSU 23. La carte scolaire ne suffit pas pour garantir l'année». Ces fermetures annoncées passaient mal. «C'est impossible de fermer alors que la préparation de la rentrée est faite», complète Fa-

brice Couegnas.

En ce qui concerne la situation guéretoise, c'est même de la colère que ressent le SNUipp-FSU 23 qui évoque un «irrespect» envers les personnels, les usagers qui n'auraient pas été prévenus. L'école Cerclier accueille deux classes ULIS et il leur a été annoncé il y a peu l'accueil d'une classe externalisée de l'IME de Grancher. Pour le syndicat, les élèves seront donc plus nombreux mais avec moins de moyens, «ce n'est pas possible», martèle-t-il. Il demande des comptes au DASEN mais aussi à l'inspecteur de l'Éducation nationale et à la mairie.

Si des ouvertures de classes ont été actées, ils restent des écoles avec de gros effectifs comme Ars, Crocq, Rougnat. Pour eux des réponses auraient pu être apportées de suite.

Si pour le DASEN, les deux postes de brigade supprimés ne changent

rien quant au potentiel de remplacement ce n'est pas le cas pour les syndicalistes «avec la carte scolaire de mars et les ajustements, cela fait 4 postes supprimés, sur 144 jours cela correspond à 1152 demi-journées potentiellement non remplacées. Le potentiel remplaçant disparaît», martèle Fabrice Couegnas.

Autre point de discord, les RASED. Au moment de la carte scolaire, le SNUipp-FSU avait appuyé pour le maintien et le renforcement de maîtres E et maîtres G pour les élèves en difficulté, le DASEN avait créé un pôle ressources. Aujourd'hui, il gèle un de ces postes. Pour le syndicat, les besoins sont là, «aujourd'hui quand il y a des élèves violents, on fait appeler les pompiers. Ce n'est pas acceptable», précise le syndicat pour qui le DASEN aurait dû l'écouter.

Le SNUipp-FSU relève aussi la te-

nue de la réunion avec une administration installée devant «des tableaux excel et avec des calculatrices». Pour lui, il s'agit «d'une logique comptable déconnectée des élèves et des écoles. On est dans la gestion de moyens mais il n'y a pas d'ambition pédagogique», constate Fabrice Couegnas qui n'est pas rassuré par l'avenant au protocole proposé par le DASEN aux élus. «Si on peut accepter les mutualisations c'est pour apporter une plus-value, ses propositions sont des économies sèches», avoue-t-il.

Si le projet d'ajustements de rentrée a été validé, le SNUipp-FSU23 qui a voté contre «continuera à le contester. Il est hors de question qu'on se moque des collègues de cette façon-là. C'est impossible de changer les règles en cours de match», conclut Fabrice Couegnas.

V.J.

### Le second degré

La FSU 23 aurait souhaité que le DASEN prenne les devants en ce qui concerne le collège de Crocq et les possibles ouvertures de classes. «On ne sait pas pourquoi il attend, confie Stéphane Picot, secrétaire départemental de la FSU et Julien Colombeau, co-secrétaire du SNUipp-FSU23. On attendait une réponse claire. Là, il faut attendre dix jours, c'est un peu tard». Une des bonnes nouvelles entendues au CDEN c'est que le conseil départemental de la Creuse aurait indiqué qu'il «mettrait tout en œuvre pour permettre aux élèves de Giat de venir à Crocq».

Sur les autres sujets abordés en CDEN, la FSU a demandé à nouveau une augmentation du budget projets. Elle aimerait aussi réunir tous les acteurs autour de la table pour évoquer le plan piscine et avoir une politique tarifaire commune.